L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 17 JANVIER 1855.

Imprimé et publié par
G. F. WEBSE & Comp.
Bureaux-Propriétaires :
G. F. WEBSE. N. DUVOUR.
E. DURBIGNY. S. MARBY.
N° 83, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS :
MERCREDI MATIN, 17 JANVIER.

MESSAGE DU GOUVERNEUR.

Ce document, dont la lecture a été faite dans les deux chambres, lundi dernier, pour l'ouverture de la session, est d'une longueur modérée, mais l'heure à laquelle il nous parvient nous empêche d'en donner autre chose qu'une analyse.

Le gouverneur commence par annoncer, en quelques mots bien sentis, la perte que l'Etat de la Louisiane a faite dans la personne du collecteur de la douane, S. W. Downs, et dans celle du Lieutenant Gouverneur, W. W. Farmer.

Passant de l'effet à la cause, le Gouverneur traite de la fièvre jaune, ce fléau de la Louisiane, mais surtout de notre ville. Sans vouloir décider lequelle des opinions lui paraît la meilleure et la mieux fondée, de celle qui s'appuie sur la miasmatisation de la maladie et sa constante présence parmi nous, ou de celle qui la regrette comme une importation de l'étranger à chacune de ces invasions, il pense que l'expérience est la seule manière d'arriver à la vérité. C'est la pierre de touche de tout système qui veut s'appuyer sur des faits. Lors même que notre conviction serait entièrement opposée à la théorie de l'importation ou de la contagion, la chiffre énorme des pertes que la Louisiane n'a que trop souvent à déplorer nous fait un devoir de soumettre au creuset de l'expérience toute proposition qui apporte avec elle une autorité scientifique.

Les rapports de Trésorier et de l'Auditeur présentent la condition des finances de l'Etat.

RECETTES.

Des sources ordinaires,	$406,726 24
Du gouvernement général, pour les routes et levées,	2,334 24
Ventes d'actions dans les depôts,	1,590 02
Ventes de terres des améliorations intérieures,	40,510 39
Ventes de terres marécageuses,	219,029 50
Mill taxe,	310,535 39
Poll taxe,	47,434 00
Total des recettes de l'année,	1,426,159 58
Balance en caisse, le 1er janvier 1854,	1,164,791 11
	$2,592,950 69

DEPENSES.

Ecoles publiques,	$ 312,269 44
Surintendants de l'Etat et des paroisses,	9,713 56
Balances due aux surintendants,	322 50
Directeurs de la prorosse de Sûreté,	50 00
Intérêt sur la vente des actions de secours,	576 25
Collecteurs, deductions, etc.,	52,922 96
	$ 376,054 62
Fonds des améliorations intérieures,	49,023 24
Fonds des levées,	262,476 17
Rachat de la dette,	99,000 00
Fonds consolidé des écoles,	200,000 00
Fonds generaux,	829,398 54
	$ 1,849,552 64
Total des dépenses de l'année	
La balance en caisse dans le Trésor, le 1er janvier 1855, est de	$743,398 23

Et comme la balance en caisse dans le Trésor, le 1er janvier 1855, est de $743,398 23 répartie ainsi qu'il suit :

Fonds generaux,	$ 355,242 75
Mill taxe,	14,040 47
Poll taxe,	40,737 41
Amélioration intérieures,	14,017 90
Levées et routes,	14,004 89
Fonds consolidé des écoles,	6,312 30
Rachat de la dette,	312 50
Fonds des levées et dessèchemens,	293,149 21
	$743,398 23

Le Gouverneur recommande aux chambres le rapport des commissaires chargés de l'administration des terres marécageuses en question. De toute la surface de l'Etat, près d'un huitième est constamment submergé, et les deux cinquièmes sont à moitié qui reste sont sujets à être inondés. Les terres que nous avons travaux doivent nous procurer un gain d'une valeur importance pour notre prospérité, nous agrandirons le domaine de la production agricole, et nous assainirons notre territoire. Les bons effets de système actuel sont visibles, quoique sur une petite échelle, déjà 650,000 acres de terres inondées ont été complètement desséchées pour une somme de $150,000. Ce n'est donc pas le moment de se montrer avares, économes même, et le système dont étrit conserva, il faut au contraire poussez ses travaux avec énergie et se demander qu'à l'avenir le fruit de nos sacrifices actuels.

Les grands ouvrages commencés pendant la première année de l'administration du Gouverneur, ne pourraient avec une multiplicité de circonstances défavorables qui en retardent l'exécution. Les premiers symptomes d'une crise commerciale, ont été suivis par le même fléau qui a fait tant de victimes dans le passé, et cette fois-ci, le choléra a frappé sur des faits. Lors même que notre conviction serait entièrement opposée à la théorie de l'importation ou de la contagion, le chiffre énorme des pertes que la Louisiane n'a que trop souvent à déplorer nous fait un devoir de soumettre au creuset de l'expérience toute proposition qui apporte avec elle une autorité scientifique.

Les rapports de Trésorier et de l'Auditeur présentent la condition des finances de l'Etat.

RECETTES.

Des sources ordinaires,	$406,726 24
Du gouvernement général, pour les routes et levées,	2,334 24
Ventes d'actions dans les depôts,	1,590 02
Ventes de terres des améliorations intérieures,	40,510 39
Ventes de terres marécageuses,	219,029 50
Mill taxe,	310,535 39
Poll taxe,	47,434 00
	1,426,159 58
Balance en caisse, le 1er janvier 1854,	1,164,791 11
	$2,592,950 69

DEPENSES.

Ecoles publiques,	$ 312,269 44
Surintendants de l'Etat et des paroisses,	9,713 56
Balances due aux surintendants,	322 50
Directeurs de la prorosse de Sûreté,	50 00
Intérêt sur la vente des actions de secours,	576 25
Collecteurs, deductions, etc.,	52,922 96
	$ 376,054 62
Fonds des améliorations intérieures,	49,023 24
Fonds des levées,	262,476 17
Rachat de la dette,	99,000 00
Fonds consolidé des écoles,	200,000 00
Fonds generaux,	829,398 54
	$ 1,849,552 64
Total des dépenses de l'année	
La balance en caisse dans le Trésor, le 1er janvier 1855, est de	$743,398 23

Et comme la balance en caisse dans le Trésor, le 1er janvier 1855, est de $743,398 23 répartie ainsi qu'il suit :

Fonds generaux,	$ 355,242 75
Mill taxe,	14,040 47
Poll taxe,	40,737 41
Amélioration intérieures,	14,017 90
Levées et routes,	14,004 89
Fonds consolidé des écoles,	6,312 30
Rachat de la dette,	312 50
Fonds des levées et dessèchemens,	293,149 21
	$743,398 23

Le Gouverneur recommande aux chambres le rapport des commissaires chargés de l'administration des terres marécageuses en question. De toute la surface de l'Etat, près d'un huitième est constamment submergé, et les deux cinquièmes sont à moitié qui reste sont sujets à être inondés. Les travaux que nous avons travaux doivent nous procurer un gain d'une valeur importance pour notre prospérité, nous agrandirons le domaine de la production agricole, et nous assainirons notre territoire. Les bons effets du